



Petits fruits

N°16
09/08/2019



Animateur filière

Olivier BRAY
FREDON AQUITAINE
o.bray@fredon-aquitaine.org

Directeur de publication

Dominique GRACIET,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Fraise Framboise N°16
du 09/08/19 »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Fraise

- ***Drosophila suzukii*** : maintenir la prophylaxie.
- **Punaises** : forte pression avec dégâts sur fruits.
- **Pucerons** : augmentation de la pression.
- **Oïdium** : augmentation de la pression en Lot-et-Garonne.

Framboise hors sol et plein sol

- **Acariens** : toujours présents.
- ***Drosophila suzukii*** : légère baisse de la pression.

Fraises

Les observations permettant l'écriture de ce BSV ont été réalisées sur environ 300 ha en Lot-et-Garonne, 3 ha en Corrèze (8 parcelles) et 50 ha en Dordogne.

• Résistances



Résistances aux produits de protection des plantes :

Le couple ***Drosophila suzukii* / lambda-cyhalothrine** ou **phosmet** est exposé à un risque de résistance.

Si vous rencontrez des **suspensions de résistances concernant ce bio-agresseur**, n'hésitez pas à nous contacter pour effectuer un prélèvement pour analyse en laboratoire (gratuite) : **a.kerebel@fredon-aquitaine.org**; **07 85 97 72 60**.

Méthodes de gestion des résistances :

- Diversifier les pratiques (agronomie, prophylaxie, méthodes alternatives, auxiliaires) ;
- Utiliser une dose adaptée ;
- Associer les modes d'action lors d'une application (si possible) ;
- Diversifier les modes d'action dans le temps (au cours d'un programme de traitement et d'une année à l'autre) ;
- Diversifier les programmes de traitement dans l'espace (Mosaïque spatiale).

Le site du réseau R4P recueille de nombreuses informations sur les résistances (définitions, classification unifiée, notes de gestion, rapports, liste des cas de résistance) : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

• *Drosophila suzukii*

En Lot-et-Garonne, Dordogne et Corrèze, *Drosophila suzukii* est toujours bien présente et provoque des dégâts variables en fonction du nombre de récoltes par semaine, du nettoyage et de l'entretien des plants.

Méthodes prophylactiques :

L'installation de pièges, associée à des observations régulières, doit être effectuée afin de repérer précocement l'arrivée de *Drosophila suzukii*.

La mise en place de mesures prophylactiques permet de limiter la prolifération de ce bio-agresseur. Ainsi nous vous recommandons de :

- ✓ Trier vos fruits lors de la récolte,
- ✓ Sortir les fruits atteints de la parcelle et les détruire,
- ✓ Raccourcir le rythme de cueillette sur les parcelles à tendance mûre.

Biocontrôle :

Deux fiches concernant le biocontrôle en culture de fraise sont disponibles sur le site de la Chambre d'Agriculture 47 [ici](#).

- ✓ Lâchers de *Trichopria drosophilae* préventivement dans les haies et bordures de parcelles.
- ✓ **Des produits de biocontrôle** sont aussi disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2019-525 du 10/07/2019 disponible [ici](#)).

Attention : Toutes ces mesures (prophylaxie et biocontrôle) permettent de baisser la pression mais pas de contenir les attaques quand les conditions climatiques sont favorables.

• Punaises

En Lot-et-Garonne, Dordogne et Corrèze, on observe toujours *Lygus* et *Liocoris* sur la majorité des parcelles ainsi que *Nezara* sur certaines parcelles. Des dégâts sur fruits sont toujours observés et provoquent des problèmes de commercialisation.



Larve de *Nezara* à gauche, Adulte *Lygus* à gauche et *Liocoris* à droite

Dégâts de punaises

(Crédit photo : J. RIVIERE - SCAAFEL)

(Crédit photo : S. DUREUX – SOCAVE)

Deux fiches concernant le biocontrôle en culture de fraise sont disponibles sur le site de la Chambre d'Agriculture 47 [ici](#).

• Pucerons

Situation sur le terrain

En Lot-et-Garonne, depuis deux semaines les pucerons sont de retour. En ce moment on retrouve *A.nasturtii*, un petit puceron jaunâtre aux cornicules noires. Cependant une bonne présence de Chrysope est signalée, permettant de réguler les populations.

En Dordogne, une augmentation de la pression est observée, avec la présence de petits pucerons jaunes (*Aphys gossypii*) se développant très rapidement et situés sur les hampes et feuilles. A noter que les auxiliaires sont aussi bien présents. Cette année, les fourmis sont bien présentes et amplifient la dispersion des pucerons.

En Corrèze, ils sont présents mais les auxiliaires permettent de maintenir les populations.

Seuil indicatif de risque :

Surveillez les populations en tenant compte des seuils indicatifs de risque suivants :

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 individus pour 10 feuilles, le risque est faible, mais une visite régulière est conseillée afin de suivre l'évolution des populations.
- Pour les parcelles dépassant le seuil de nuisibilité (5 individus pour 10 feuilles), le risque est sérieux et une gestion de votre parcelle doit être mise en place.

Ces seuils sont indicatifs et sont à adapter en fonction du stade de la culture et du type de pucerons.

Biocontrôle :

Deux fiches concernant le biocontrôle en culture de fraise sont disponibles sur le site de la Chambre d'Agriculture 47 [ici](#).

Attention aux conditions météorologiques, chaque **auxiliaire** a des conditions de développement spécifiques et optimales.

- ✓ Les **parasitoïdes** sont des micro-hyménoptères capables de parasiter un bon nombre d'espèces de pucerons, chacun ayant ses préférences, son cycle, et ses conditions optimales de développement. L'adulte femelle va pondre un œuf à l'intérieur du puceron. De cet œuf, émerge une larve qui va vivre à l'intérieur du puceron (puceron sous forme de momie), puis un nouveau parasitoïde sortira de l'abdomen pour continuer son développement.
- ✓ Les **auxiliaires prédateurs** se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les

cécidomyies (*Aphydoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles dans les fraiseraies.

- ✓ **Des produits de biocontrôle** sont aussi disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2019-525 du 10/07/2019 disponible [ici](#)).

Evaluation du risque

La période de risque vis-à-vis des pucerons se poursuit. Il est indispensable de réaliser des observations dans les cultures afin de pouvoir gérer au mieux les populations.

• Acarien

Situation sur le terrain

En Lot-et-Garonne, la pression est faible à modérée.

En Corrèze, les acariens sont présents sur certaines plantations, et notamment sur les jeunes plantations.

Surveillance phytosanitaire :

On trouve les acariens sur la face inférieure des feuilles. L'observation se fait à l'aide d'une loupe.

En saison, les individus sont jaune-clair à verdâtre avec deux taches sombres sur l'abdomen.

Les feuilles deviennent grises jaunâtre (bronzées) à rouge. En cas de forte attaque les toiles tissées par les acariens sont visibles entre les feuilles. Les plantes sont alors affaiblies et peuvent se bloquer et mourir, les fruits restent petits.



Acarien à gauche et Toile d'acarien sur feuille et fleur

(Crédit photo : O. BRAY – FREDON Aquitaine)

Méthodes prophylactiques :

- ✓ Pensez au nettoyage de vos plants : l'élimination des vieilles feuilles limitera l'évolution de ce ravageur dans les cultures.
- ✓ La micro-aspiration est défavorable à leur développement.
- ✓ Repérez rapidement les premiers foyers afin de les gérer efficacement.

Biocontrôle :

Deux fiches concernant le biocontrôle en culture de fraise sont disponibles sur le site de la Chambre d'Agriculture 47 [ici](#).

- ✓ **Acariens prédateurs** : *Amblyseius californicus* (apport préventif en début de floraison) et *Phytoseiulus persimilis* (apport curatif sur foyer)
- ✓ **Cécidomyes** : *Feltiella acarisuga*
- ✓ **Des produits de biocontrôle** sont aussi disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2019-525 du 10/07/2019 disponible [ici](#)).

Evaluation du risque :

Il est important de réaliser un suivi dans vos parcelles afin de repérer les nouvelles infestations. En effet, les conditions météorologiques actuelles font que les infestations se généralisent assez rapidement.

• Thrips

Situation sur le terrain

En Lot-et-Garonne, la pression est variable selon les situations. Les auxiliaires *Orius* sont observés.

En Dordogne, une baisse de la pression thrips est signalée avec quasiment plus de dégâts.

En Corrèze, pas d'évolution, les auxiliaires (lâchés ou naturels) permettent de les contenir.



Fruits « dorés » dus aux thrips

(Crédit photo : O. BRAY – FREDON Aquitaine)

Surveillance phytosanitaire :

- Inspecter les plants, dès leur réception,
- Porter une attention particulière aux zones chaudes de la serre,
- Les thrips fuient la lumière, on les retrouve donc dans les fleurs, sous les feuilles ou à l'abri à l'intérieur des plantes,
- Souffler dans les fleurs pour voir s'activer les thrips,
- Installer des panneaux bleus englués placés au-dessus des cultures pour suivre l'évolution des populations.

Biocontrôle :

Deux fiches concernant le biocontrôle en culture de fraise sont disponibles sur le site de la Chambre d'Agriculture 47 [ici](#).

- ✓ Acarien prédateur se nourrissant des larves : *Amblyseius cucumeris*, *Amblyseius swirskii* et *Amblyseius montdorensis*, *Macrocheles robustulus*.
- ✓ Punaise prédatrice se nourrissant d'adultes et de larves : *Orius spp.*
- ✓ Thrips prédateur : *Aeolothrips intermedius*.
- ✓ Nématode entomopathogène : *Steinernema feltiae*.
- ✓ **Des produits de biocontrôle** sont aussi disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2019-525 du 10/07/2019 disponible [ici](#)).

Attention aux conditions météorologiques, chacun des auxiliaires ont des conditions de développement spécifiques et optimales.

Seuil indicatif de risque :

Le seuil indicatif de risque pour ce bio-agresseur est de **2 thrips / fleur**.

Évaluation du risque

La pression du bio-agresseur **reste à surveiller**.

Il est nécessaire de suivre l'évolution de la dynamique des populations avec des panneaux bleus englués et des observations régulières.

• Aleurodes

En Lot-et-Garonne, ils sont encore présents, sur certaines parcelles la pression est forte et provoque de la fumagine.

En Dordogne, les aleurodes sont présents de façon anecdotique.

- **Duponchelia fovealis**

Une augmentation significative des captures a été observée sur une exploitation en **Lot et Garonne** mais aucun dégât signalé pour le moment. Des dégâts du *Duponchelia fovealis* sont observés en Dordogne sur les jeunes plantations.

Évaluation du risque

Des dégâts sont observés, les larves sont donc présentes. Surveillez les jeunes plantations.



Dégât de *Duponchelia fovealis* sur feuille et sur fruit (Crédit photo : O. BRAY – FREDON Aquitaine)

- **Oïdium**

En Lot-et-Garonne, l'oïdium est en forte augmentation, 20% des parcelles sont concernées dont certaines fortement impactées.

En Dordogne, selon les secteurs et les variétés, on retrouve dans quelques foyers une pression importante avec du mycélium bien virulent sur les jeunes feuilles des variétés sensibles.

Évaluation du risque

La pression de l'oïdium est en augmentation et à surveiller.

- **Autres bioagresseurs**

En Dordogne, des dégâts de noctuelles terricoles sont observés sur jeunes plantations.

En Corrèze, le tarsonème est présent dans certaines fraiseraies remontantes en plein sol ou hors sol

Framboises

Observations réalisées sur le réseau DEPHY framboise Corrèze.

Les récoltes se poursuivent sur les ateliers de remontantes en double production et/ou bien installées.

Les plantes en cycle simple et plus tardives (dont nouvelles plantations) sont en pleine floraison.

D'importants problèmes de nouaison sur un atelier hors-sol, variété Kweli, sont constatés.

Le suivi de l'irrigation reste important au regard des conditions météorologiques changeantes mais encore sèches et chaudes.

Privilégiez l'aspersion à la brumisation quand vous avez le choix.



Problème de nouaison sur Kweli
(Crédit photo : K.BARRIERE – CA 19)

Framboise Hors sol et Framboise plein-sol

• Oïdium

L'oïdium reste présent et détectable mais il n'y a pas d'évolution du taux de contamination des parcelles, et surtout pas de contamination sur fruits.

La végétation environnante (liseron notamment) nous permet en outre de détecter les périodes sensibles : observez les jeunes feuilles pour visualiser la dynamique de la maladie.

• Acariens jaunes

Situation sur le terrain

Les symptômes sont toujours importants sur les ateliers attaqués et des toiles sont parfois bien développées.

Les ateliers en plein-air ne sont pas épargnés car les végétaux sont également concernés par la colonisation des feuilles les plus basses.

Les populations tendent toutefois à diminuer dans de nombreuses situations au profit d'acariens prédateurs de plus en plus présents.

De façon historique maintenant de nombreux Stéthorus jouent également leur rôle de régulateur sur un atelier hors-sol du réseau DEPHY puisqu'on les observe tous les ans en quantité.

Des Orius sont également présent à l'ADIDA hors-sol.

Pour évaluer sa présence il faut impérativement observer des feuilles à la loupe (au moins x8), et si possible des jeunes feuilles de la pointe (en comparaison à des feuilles du milieu de plante).



Symptôme acarien

(Crédit photo : K. BARRIERE -

Prélever une trentaine de feuille aléatoirement dans vos parcelles et comptez tranquillement le nombre de feuilles contaminées et leur taux de contamination pour évaluer le risque.

De nombreux acariens auxiliaires sont maintenant présents et en nombre plus important.

Prophylaxie :

Aérez au maximum les abris et utilisez l'aspersion pour augmenter l'hygrométrie.

Évaluation du risque

La chaleur étant toutefois présente à nouveau cette semaine, il convient de rester vigilant.

• Thrips

Les thrips ne sont plus signalés en cette fin de semaine mais ils étaient encore présents la semaine dernière. Aucun dégât n'a été déploré.

En cas de doute vous pouvez positionner des plaques engluées bleues, en framboisier ils s'y piègent assez facilement.

Évaluation du risque

Au regard de la fréquence, du taux de présence et des éventuels dégâts possibles, on peut considérer que le risque est nul.

• Pyrales du maïs

Des pièges englués jaunes ont été positionnés depuis 15 jours sur une parcelle du réseau DEPHY Framboise à historique pour détecter les éventuels vols.

Toujours aucune capture sur les pièges englués.



Sciure + Chenille dans tiges + Chenille (Crédit photo : JC. DUFFAUT – CA 19)

• **Autres ravageurs**

Des pucerons, des altises et des cicadelles sont présents en bruit de fond sur quelques ateliers hors-sol du réseau DEPHY. Les populations recensées ne suscitent pas de réel risque. Pour maintenir ces ravageurs à un niveau inoffensif, des auxiliaires sont présents, dont des chrysopes et des Orius.

Des eriophyes sont par ailleurs comptés en grand nombre sur l'atelier DEPHY qui a rencontré des problèmes de nouaison. Plus de 15 individus sont comptés par vues sur les boutons floraux et les sépales (grossissement x40).

Les eriophyes sont présents malgré la présence de stethorus et d'acariens auxiliaires.

• **Drosophila suzukii**

Le piégeage des adultes a fortement diminué sur la station de référence ADIDA qui réalise les comptages. Les captures sont donc passées de 40 à 19 puis 3 la semaine dernière, et sont finalement nulle cette semaine.

Attention toutefois à ne pas relâcher sa vigilance car des larves sont cette fois-ci retrouvées dans les fruits non récoltés de la Station ADIDA plein-sol du réseau DEPHY.

Il y a par ailleurs toujours peu d'écart de tris.

Évaluation du risque

Il est indispensable de mettre en place la prophylaxie.

Méthodes Prophylactiques :

- ✓ Cueillette rapprochée (maximum 2 jours)
- ✓ Conservation des plateaux avant expédition au frais/frigo
- ✓ Collecte des déchets et évacuation en dehors des parcelles.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto "